

# L'abbé Fouré sculpteur de falaise

À Rothéneuf, 300 sculptures taillées dans le granit tapissent une falaise depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Une catharsis pour son auteur l'abbé Fouré, abandonné de l'Église pour ses engagements et sa probité.

## Kévin Storme

● Ici, un dragon volant, là un personnage tout droit sorti de Blanche Neige et les sept nains... C'est sur un pan de falaise de 500 m<sup>2</sup> que l'abbé Fouré a choisi de poser son burin et de laisser vaguer son imagination face aux flots de la Côte d'Émeraude. Au total, près de trois cents sculptures, réalisées entre 1894 et 1907, parsèment la pointe de la Haye, à Rothéneuf, une commune devenue un quartier de Saint-Malo. Pourtant, rien ne prédestinait l'abbé Fouré à devenir l'icône de l'art brut en Bretagne.

## Catholique social engagé

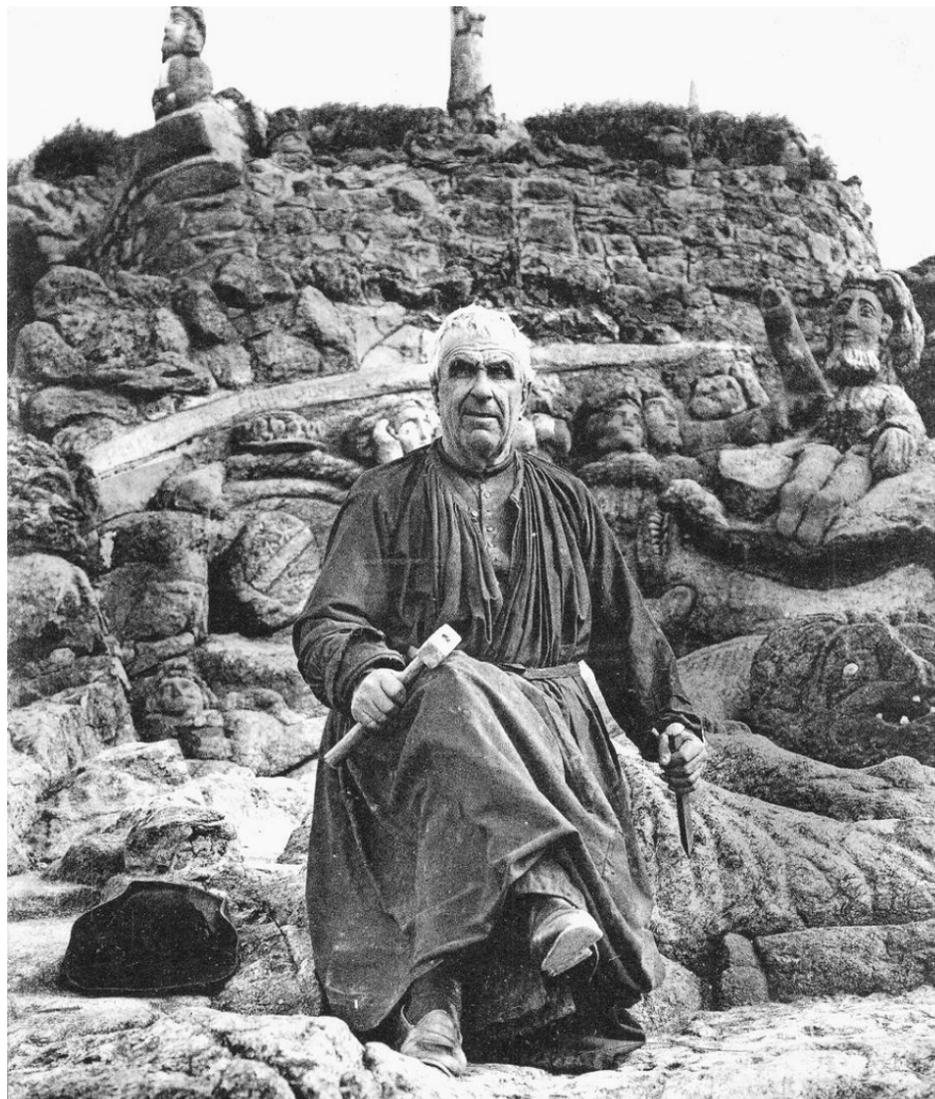
Né en 1839 d'un père cabaretier, à Saint-Thual, entre Rennes et la cité corsaire, Adolphe Julien Fouéré, dit l'abbé Fouré, est formé au sacerdoce au petit séminaire de Saint-Méen-le-Grand, avant d'entrer au grand séminaire de Rennes, où il se fait appeler Fouré pour des raisons inconnues. En 1864, le jeune prêtre est nommé vicaire à la chapelle Saint-Éloi-des-Forges de Paimpont. C'est dans le contexte des célèbres forges à bois que ce catholique social fait entendre sa voix.

En 1866, les hauts fourneaux de la capitale du pays de Brocéliande - qui font vivre trois cents personnes - sont sur le point de s'éteindre. En cause ? Les innovations technologiques et l'ouverture commerciale par Napoléon III vers plusieurs pays frontaliers, permettant d'employer une main-d'œuvre à moindre coût.

Deux ans après l'abrogation du délit de grève, un mouvement social se déclenche et l'abbé Fouré monte au front. Il ira jusqu'à rencontrer le propriétaire des forges, le duc d'Aumale, en exil en Angleterre après la révolution de 1848. Las, il n'obtiendra rien de lui. Les hauts fourneaux stoppent leur production... Jusqu'en 1870, où la guerre contre la Prusse va pousser l'Empire à rouvrir les forges. Pour l'abbé Fouré, ce combat est fondateur. Quatre ans avant la Commune de Paris, un ecclésiastique engageait une lutte sociale, sous un régime autoritaire et peu en phase avec l'Église, mais qui a su en tirer parti pour éviter les mouvements de protestation. « Louis-Napoléon ne nourrit aucune sympathie pour l'Église, mais y voit un antidote efficace contre l'esprit révolutionnaire », analyse l'historien Michel Guironnet. Malgré cet épisode contestataire, l'abbé Fouré reste affecté à Paimpont jusqu'en 1877. De 1877 à 1894, il sera ballotté au gré des besoins aux quatre coins de l'Ille-et-Vilaine (Guipry, Forges-la-Forêt, Maxent et Langouët) d'abord comme vicaire, puis comme recteur.

## Évincé à 55 ans pour surdité

En 1894, l'abbé Fouré est victime d'un accident vasculaire qui entraîne une perte d'audition partielle. Un prétexte pour l'Église qui évincé ce prêtre de 55 ans un peu trop remuant, malgré une pétition des paroissiens. Il y aurait aussi, selon Joëlle Jouneau, chargée de projets culturels à l'asso-



C'est sur un pan de falaise de 500 m<sup>2</sup> de la Côte d'Émeraude que l'abbé Fouré, ici en plein travail, a choisi de poser son burin et de laisser parler son imagination.

Collection Association Les amis de l'œuvre de l'abbé Fouré

## BIO

### ● 1839

Naissance d'Adolphe Julien Fouéré, dit l'abbé Fouré, à Saint-Thual.

### ● 1863

Ordonné prêtre le 19 décembre. Première nomination comme vicaire en 1864, à Paimpont.

### ● 1910

Mort le 10 février à Rothéneuf. 16 ans après que l'Église l'a contraint à quitter son poste de recteur à Langouët.

ciation Les Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré (\*), une affaire de gros sous que l'ecclésiastique a dévoilée : « La surdité est la raison officielle, mais c'est plus complexe. L'abbé n'aurait pas voulu protéger une personne qui aurait pris l'argent dans la caisse de la paroisse ».

Lâché par ses pairs, l'abbé Fouré se retire à Rothéneuf, à 5 km de Saint-Malo. Il vit d'une minuscule rente de prêtre dit « habitué » (sans charge de célébrations). Jusque-là homme public, au centre de la vie paroissiale, il devient « ermite », comme il se définit lui-même. « Je n'entends plus le bruit des hommes, mais je saisis le bruit des flots », confie-t-il.

## Sculpter pour se reconstruire

C'est là qu'il commence son œuvre monumentale. Une thérapie indispensable pour se reconstruire, selon Joëlle Jouneau : « Toute son œuvre est liée à son passé. Sa rupture de la mine, il y a une cassure qu'il va

nourrir grâce à la sculpture, qui devient vitale ». Sans aucune compétence artistique préalable, c'est le paysage de la Côte d'Émeraude qui lui impose le travail de la pierre. « En se baladant sur les falaises à différents moments de la journée, avec des lumières changeantes, il a vu des formes se dessiner, c'est ce qui l'a décidé à passer à l'action », raconte-t-elle.

Les gens du coin se demandent qui est ce doux dingue qui taille la pierre dans « leur » falaise. « Les habitants ont vu ça d'un mauvais œil et ils allaient jusqu'à casser les sculptures, explique Joëlle Jouneau. Jusqu'au jour où ils se sont aperçus que l'arrivée de touristes pouvait être une manne financière ». Un succès qui ne se dément pas. Aujourd'hui, avec 40 000 visiteurs annuels en moyenne, les rochers sculptés sont l'un des sites les plus visités du pays de Saint-Malo.

\* [rochersrotheneufartbrut.com](http://rochersrotheneufartbrut.com)



Le Tombeau de saint Budoc, sculpture de l'abbé Fouré. Carte postale dédicacée par l'abbé Fouré datée de 1908.

Collection Association Les amis de l'œuvre de l'abbé Fouré

## L'art brut taillé dans le granit

● Présenté comme « l'art des fous », le terme « art brut » a été défini par Jean Dubuffet, en 1949. « Nous entendons par là des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique (...), expliquait le peintre. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions. » Une définition qui sied au créateur des rochers sculptés. De fait, reconnaît Joëlle Jouneau, « il n'a jamais appris la sculpture et certaines figures sont assez grossières, travaillées avec un marteau et un burin ».

## Chef-d'œuvre en péril

L'art brut se caractérise aussi par un aspect très figuratif. L'œuvre de l'abbé Fouré raconte ainsi des pages

d'histoire et des fables locales, comme le récit de la guerre du Transvaal ou la légende des Rothéneuf, une famille de corsaires sanguinaires qui a donné son nom à la bourgade. Mais l'essentiel de ses sculptures s'inspire des saints bretons, à l'instar de la Vallée des Saints dans les Côtes-d'Armor. Reste que cette dernière, entamée en 2009, a encore de beaux jours devant elle contrairement aux rochers sculptés, considérés comme chef-d'œuvre en péril. Les vagues, l'érosion, le lichen, le sel et les touristes mettent le site en danger. Aucun balisage ne permet de contourner les sculptures, dont certaines sont désormais très endommagées. Le lieu est géré par une société privée qui fait payer un droit d'entrée de 2,50 € par personne. Soit près de 100 000 € annuels.